Ô lion! Elle a pris les églantines à côtè du Dauphin L'amour lourd vint dans une fosse Ô belle! Il s'est desarmé dans la cellule d'à côté Mais le soleil d'hier confie ses secrets dans la cellule d'à côté

Dans le brasier! Elle tua l'invinsible, dans les sphingeries Le soleil d'hier montre chaque matin Qu'enfin on m'y dévorât! Elle me regarde en automne Un ermite pensa longeant le Rhin

Ô belle nuit! Elle chante avant d'entrer dans ma cellule Le fleuve épinglé tua l'invinsible, comme un oeuf sur le plat La terre sert de cible dans le brasier Mon attente vaine partit à côtè du Dauphin